

La lexicographie bilingue italien-allemand et allemand-italien au dix-septième siècle. L'exemple des dictionnaires de L. Hulsius et de M. Kramer¹

Laurent Bray

Dans l'Europe du 17^{ème} siècle la lexicographie bilingue est en pleine expansion: les répertoires plurilingues du 16^{ème} siècle, les Calepin, les Berlaimont, ne satisfont plus alors aux besoins de communication du public. À l'universalisme des nomenclatures du siècle humaniste, qui rivalisaient plus par la quantité des langues enregistrées que par la qualité de l'information lexicographique fournie, allait progressivement faire place une lexicographie qui tendait à répondre aux exigences spécifiques des différentes régions européennes.

On observe au 17^{ème} siècle une régionalisation de la production lexicographique. On sait que c'est à cette époque que paraissent les premiers dictionnaires monolingues de langues modernes (Pergamini 1602, Nicot 1606, Covarrubias 1611). En parallèle de ce développement de la lexicographie monolingue on note, dès les dernières décades du 16^{ème} siècle, l'apparition des premiers répertoires bilingues de langues modernes qui, plus ou moins directement, reflèteront les rapports de puissance dans l'Europe moderne naissante. En l'espace d'un demi-siècle, qu'on peut grossièrement dater de 1550 à 1600, les lexicographes humanistes auront mis en parallèle la majorité des principales langues européennes:

1557 Meurier	français-flamand
1565 Liaño	français-espagnol
1567 Harryson	français-anglais
1570 Las Casas	italien-espagnol
1578 Pannonius	français-italien
1584 Fenice	italien-français
1596 Hulsius	français-allemand
1598 Canal	italien-français
1598 Florio	italien-anglais
1599 Hornkens	français-espagnol
1605 Hulsius	italien-allemand.

Le dernier des ouvrages énumérés ici, le Hulsius de 1605, n'est pas, à proprement parler, le premier répertoire bilingue italien-allemand. De fait, le premier ouvrage à présenter ces deux langues, le fameux recueil de Georg von Nürnberg, est composé dès 1424. La lexicographie bilingue italien-allemand a donc derrière elle plus de cinq siècles de tradition. Issue du recueil de 1424, elle atteindra son apogée au 17^{ème} siècle avec les ouvrages de Hulsius (1605) et de Kramer (1676 – 1678), ouvrages dont nous nous proposons de présenter ici les traits les plus marquants.

¹ Le présent article est extrait d'une étude plus complète qui paraîtra prochainement dans le *International Journal of Lexicography*.

1. Hulsius et son *Dictionarium Teutsch-Italiänisch und Italiänisch-Teutsch de 1605*

Mettant à profit ses expériences d'enseignant et sa parfaite connaissance de la situation lexicographique de son époque, Levinus Hulsius (1550? – 1606) a publié deux dictionnaires qui sont devenus des jalons pour l'histoire de la lexicographie bilingue européenne: le premier de ces ouvrages parce qu'il s'agit du premier dictionnaire bilingue français-allemand et allemand-français qui date de 1596 (cf. Hausmann 1984), le second parce qu'il s'agit du premier dictionnaire bilingue italien-allemand et allemand-italien véritablement moderne:

· DICTONARIVM / Teutsch-Italiänisch, / und / Italiänisch-Teutsch. / Zuvorn niemahl in druck / außgangen. / Durch / LEVINVM HVLSIVM. / Francfurt / am Mein, in verlegung des / Authorn. / *Cum Speciali privilegio / Sac. Caes. Mai. / ad an. 6. / M. DC. V.*

1 vol. petit in – 4°; 2 colonnes par page (et non 3 comme l'indique Emery 1949, 81); [7], 1 – 35, [1], 1 – 322, [1], 1 – 165 pp.

München BaStaB: 4°. L. lat. f. 108.

Ce dictionnaire, paru en 1605, diffère de ses prédécesseurs en ce que l'accent y est mis sur la présentation du lexique: les annexes grammaticales (tableaux de conjugaisons, de déclinaisons, mais aussi dialogues), typiques des recueils bilingues des siècles précédents, disparaissent chez Hulsius qui ne consacre plus que 35 pages, des 522 que compte l'ouvrage, à une brève introduction à la prononciation de l'italien.² C'est principalement dans son organisation qu'il faut chercher la modernité du *Dictionarium*: contrairement à ses devanciers du 15^{ème} siècle (Georg von Nürnberg 1424, Adam von Rottweil 1477) qui ne présentaient que des séries d'équivalences à sens unique (italien → allemand), Hulsius offre un dictionnaire bipartite. Chez lui la partie italien-allemand (322 pp.) est complétée d'une partie allemand-italien (165 pp.): dans le dictionnaire de 1605 l'italien est aussi traité comme langue d'arrivée. Certes il ne s'agit pas là d'une première à proprement parler puisqu'on sait que dès le tout début du 16^{ème} siècle a paru à Venise un petit répertoire allemand-italien, le *Vocabolario todescho e italiano*, édité vers 1500 par Johann Hamann (cf. Claes 1977, n°144); mais celui-ci ne comptait que huit feuilles, lesquelles sont loin d'être comparables aux 165 pages de la nomenclature allemand-italien de Hulsius de 1605.

G. Tancke (1984: 85) a montré que les deux parties du *Dictionarium* sont indépendantes l'une de l'autre: les nomenclatures n'y ont pas été inversées. Plutôt que de copier ses prédécesseurs, Hulsius a préféré travailler de façon sélective. Comme il l'indique lui-même dans son avis au lecteur (*Dem günstigen Leser*), il lui aurait été facile de compiler un ouvrage beaucoup plus ample:

Ich hätte wol mehr Wörter und Phrases eynbringen können [. . .] es ist nichts leichters als ein solches Werck grösser zumachen.

Ici c'est un lexicographe conséquent qui nous parle: destinant son ouvrage au public allemand et conscient des difficultés inhérentes au dictionnaire de thème (infinité des

² Le lexique ne représentait que 50% du contenu du répertoire de Georg von Nürnberg 1424 (50 feuilles sur 100); chez Hulsius il équivalait à plus de 93% (487 pages sur 522). Sur la composante grammaticale de Hulsius, cf. Emery 1949, 80 – 1.

traductions), Hulsius ne grossit pas inutilement la nomenclature allemand-italien. C'est sur le dictionnaire de version (italien-allemand) qu'il va mettre l'accent, dictionnaire dans lequel il intégrera une phraséologie italienne particulièrement développée:

— cavar dalle mani, — cavar fuori, — cavar fuaori arando, — cavar intorno, — cavar l'acqua, — cavar l'herba triste, — cavar gl'ossi a'peschi, — cavar le budella, — cavar sangue, — cavar un'occhio ad alcuno, — cavarsi la beretta . . .

Le dictionnaire de 1605 est donc un ouvrage original à plus d'un titre: non seulement Hulsius nous offre le premier recueil allemand-italien à nomenclature développée (165 pages) ainsi que le premier répertoire italien-allemand à phraséologie extensive, mais encore c'est aussi à Hulsius que revient le mérite d'avoir réuni en un même volume — et ce pour la première fois — les deux séries d'équivalences: italien-allemand d'une part, allemand-italien d'autre part. Dans cette optique le "Zuvorn niemahl in druck außgangen" de l'intitulé, interprété à juste titre comme indication de la première édition par Bruna 1983: 6, est susceptible d'une lecture plus large, laquelle met l'accent sur la primauté absolue du dictionnaire bilingue bipartite de 1605.

Le *Dictionarium* connaîtra au moins cinq autres éditions au cours desquelles il sera régulièrement corrigé et enrichi: ²1618, ⁴1630, 1657, 1686, 1687 (= réimpression de 1686). De ces éditions la quatrième, celle de 1630, est le résultat d'une révision approfondie: le dictionnaire de version (italien-allemand) s'enrichit alors de 122 pages, celui de thème (allemand-italien) de 77 pages. Les éditions postérieures à 1630 ne subissent que des remaniements mineurs consistant essentiellement en l'adjonction de nouvelles entrées.

	¹ 1605	⁴ 1630	1657	1686
italien-allemand	322 p.	444 p.	470 p.	488 p.
allemand-italien	165 p.	242 p.	286 p.	323 p.

De 1605 à 1686 le dictionnaire de version (it.-all.) augmente donc de moitié; le dictionnaire de thème (all.-it.) double quant à lui de volume.

En parallèle de la série strictement bilingue du *Dictionarium* italien-allemand et allemand-italien (¹1605 – 1687) le *Dictionaire François Allemand et Allemand François* du même Hulsius (¹1596, ²1602, ³1607, ⁴1614) est enrichi en 1616 d'une nomenclature italienne; édition donnée par le Milanais François Martin Ravelli, "maistre de la langue Italienne et Française à Heydelberg":

Dictionaire / François-Allemand-Italien, / Italien-François-Allemand, / & / Allemand-François-Italien: / Avec une brieve instruction / de la Prononciation des trois langues en forme / de Grammaire. / Mis par ci devant en lumiere en deux volumes / Par feu / Levinus Hulsius. / Et en ceste cinquième edition redvit / en un volume divisé en trois parties: / par François-Martin Ravelli Milanois, maistre / de la langue Italienne & Française à Heydelberg. / [. . .] / A Francofort, / Par Erasmus Kempffer, Aux despens de la Vefve / de Levinus Hulsius. / M. DC. XVI.

fr.-all.-it.: [39], 627 pp. Paris BN: X. 2589
 it.-fr.-all.: [140], 595 pp. Paris BN: X. 2326
 all.-fr.-it.: [38], 444 pp. Paris BN: X. 2327.

Dans l'avis à l'*Amy Lecteur* les fils de Hulsius (†1606) précisent qu'avec cette 5ème édition Ravelli réalise l'un des vœux les plus chers de Hulsius: réunir en un volume les dictionnaires de 1596 (fr.-all., all.-fr.) et 1605 (it.-all., all.-it.). Mais la comparaison des nomenclatures du *Dictionarium* de 1605 avec celles du Hulsius/Ravelli de 1616 montre que le trilingue n'est pas une véritable fusion des deux ouvrages: il s'agit plutôt d'une augmentation du bilingue français-allemand. Les divergences entre les nomenclatures allemandes de 1605 et de 1616 s'expliquent par le fait que Ravelli a repris l'allemand de la 3ème édition (1607) du bilingue allemand-français qui est une version largement augmentée de la 2ème édition (1602) de ce même ouvrage — 2ème édition sur laquelle Hulsius avait justement basé la nomenclature allemande de son bilingue allemand-italien de 1605. Il ne nous a pas été possible de localiser les sources de la nomenclature italienne de 1616. Peut-être s'agit-il d'une contribution originale de Ravelli. Une analyse contrastive des sources potentielles (*Queen Anna's New World of Words*, Florio 1611 [1598]; Crusca 1612) permettrait de préciser ou de corriger cette hypothèse.

Signalons enfin que le trilingue de Ravelli (1616) a été augmenté d'une nomenclature latine dans la 6ème édition qui a paru en 1628, 1631, 1640, 1644 et qui a été rééditée en 1659 par Heyl à Mayence. Cette même année 1659 Heyl aura d'ailleurs aussi réimprimé la version trilingue du Ravelli de 1616.

2. Les dictionnaires allemand-italien et italien-allemand de Matthias Kramer

Influencé par les théories avancées par Justus Georg Schottel dans le *Ausführliche Arbeit von der Teutschen Hauptsprache* de 1663 et par celles présentées par Johann Joachim Becher dans le *Methodus didactica* de 1668,³ Matthias Kramer (1640—1726?) esquisse, dès 1672, une théorie fonctionnaliste de la lexicographie bilingue. Pour lui, les dictionnaires de thème et de version, parce qu'ils présentent des finalités différentes, doivent être scrupuleusement distingués. Dans la préface de son *Allgemeiner Schauplatz ou Teutsche und Italiänische Benennung aller Haupt-Dinge der Welt* (Nuremberg: Endter, 1672; ²1679) Kramer envisage donc trois types d'ouvrages lexicographiques:

1) le *DICTIONARIUM* qui est un répertoire strictement alphabétique dont l'intérêt principal est de faciliter la localisation des mots à consulter. C'est un dictionnaire de lecture, un dictionnaire de réception ou de compréhension;

³ Schottel calque sa théorie sur le modèle d'une philosophie de la nature; pour lui le lexique est comparable à une forêt dont les arbres sont les mots composés ou dérivés des racines que sont les 'Stamm-Wörter', les radicaux. Ce sont ces radicaux qu'il convient de traiter dans le dictionnaire. En 1668 dans le *Methodus didacticus* et, plus tard, en 1674 dans le *Organum Philologicum*, Becher prônera quant à lui l'étude paradigmatique et syntagmatique du vocabulaire.

2) le LEXICON qui présente une nomenclature où, seuls, les radicaux sont classés par ordre alphabétique et suivis, à l'intérieur de l'article, de leurs dérivés et composés. Le Lexicon est un ouvrage essentiellement didactique: c'est un dictionnaire de production de textes qui permet à son utilisateur de comprendre et d'appliquer les règles de formation des mots de la langue étrangère traitée;

3) la PHRASEOLOGIA est un répertoire des 'Kern-Wörter', des 'mots-noyaux', mots du vocabulaire central classés par ordre alphabétique, analysés sémantiquement et décrits dans leur usage. C'est un dictionnaire de définitions et de constructions.

Ces trois types d'ouvrages, le Dictionarium, le Lexicon et la Phraseologia, Kramer va les intégrer — sans cependant reprendre la terminologie de 1672 — dans les différents dictionnaires qu'il publiera à partir de 1676: *Das neue Dictionarium* [. . .] in *Italiänisch-Teutscher und Teutsch-Italiänischer Sprach* [. . .] (Nuremberg ¹1676 – 1678), le [. . .] *Dictionarium* [. . .] *Frantzösisch-Teutsch* (Nuremberg ¹1712) ou encore *Das Königliche Nider-Hoch-Teutsch oder Hoch-Nider-Teutsch Dictionarium* (Nuremberg ¹1719).

Les différentes éditions des répertoires italien-allemand et allemand-italien se prêtent particulièrement bien à l'observation des différentes étapes de la démarche de Kramer: ce sont les premiers bilingues qu'il a rédigés, ce sont ceux qui lui ont servi de champ d'expérimentation.

Rappelons brièvement la chronologie de leurs publications:

— italien-allemand:

¹1676: *Das neue Dictionarium oder Wort-Buch in Italiänisch-Teutscher Sprach* [. . .] Nürnberg: Endter.

²1693: *Neu-ausgefertigtes herrlich-grosses und allgemeines Italiänisch Teutsches Sprach- und Wörter-Buch* [. . .] Nürnberg: Endter.

— allemand-italien:

¹1678: *Das neue Dictionarium oder Wort-Buch in Teutsch-Italiänischer Sprach* [. . .] Nürnberg: Endter.

²1700 – 1702: *Das herrlich grosse Teutsch-Italiänische Dictionarium oder Wort- und Red-Arten-Schatz* [. . .] Nürnberg: Endter.

Considérons maintenant les différentes éditions.

Italien-allemand 1676: Le dictionnaire de 1676 est un 'Lexicon' au sens où l'entend Kramer, un répertoire où, seuls, les radicaux sont classés par ordre alphabétique alors que les dérivés et les composés le sont, à l'intérieur de l'article, selon 'l'ordre de la raison' ('nach der Ordnung der Vernunft'). Mais c'est aussi une 'phraseologia': aux yeux de Kramer, influencé par Becher, c'est la richesse de la composante phraséologique, syntagmatique, qui donne toute sa valeur au dictionnaire de 1676. Celui-ci est avant tout un dictionnaire d'apprentissage de l'italien: son utilisateur y apprend les règles de formation et d'emploi des mots. Et Kramer de préciser:

[. . .] daß ich dieses Werck [. . .] nicht allein die Wort und dero schlecht- und rechte Bedeutungen nachzuschlagen, sondern auch dero Construction und völligen Gebrauch, so in den Phrasibus oder Redarten begriffen, zu erlernen eingerichtet habe; daher ich dem Sprachbegierigen getreulich rathe ihm selbiges nicht nur ein Aufschlag- sondern auch ein

Les- und Lern-Buch seyn zu lassen [. . .].
[1676, Vorrede,]:(5a.)

Allemand-italien 1678: Le pendant du bilingue italien-allemand de 1676, la partie allemand-italien, paraît en 1678. C'est un ouvrage d'un tout autre type; en effet le *Wort-Buch* de 1678 est le renversement de la nomenclature de 1676: il en est l'index. Pour l'utilisateur allemand l'édition allemand-italien de 1678 est le sésame ouvre-toi de l'édition de 1676 (it.-all.): il se réfère au répertoire de 1678 pour retrouver les équivalents italiens qui lui manquent, équivalents sur le fonctionnement desquels il est renseigné en détail dans l'édition de 1676. Les deux ouvrages lui sont indispensables s'il veut produire un texte italien. Cependant, dans l'optique de l'utilisateur italien potentiel, le bilingue allemand-italien de 1678 reste un 'Dictionarium', un dictionnaire de lecture. La nomenclature allemande de 1678 suit strictement l'ordre alphabétique et les phrases-exemples, les 'Redarten', n'y sont plus aussi nombreuses qu'en 1676. Le volume même des deux parties montre clairement la différence de leurs fonctions. L'italien-allemand de 1676 compte 1858 pages alors que l'allemand-italien est dégrossi de 550 pages: il n'en a que 1306. Le Kramer de 1678 (all.-it.) est comparable au dictionnaire trilingue (all.-fr.-it.) de 1674 de la série des Oudin (*Nouveau et ample dictionnaire de trois langues* [. . .], Francfort: J.P. Zubrod, 1674): le consultant n'y apprend rien sur les règles de formation des mots de la langue de départ (en l'occurrence l'allemand) ou sur leur emploi. Seules les équivalences y sont fournies. D'ailleurs la comparaison des nomenclatures allemandes de Oudin 1674 et Kramer 1678 montre que ce dernier a très probablement utilisé le trilingue (les nomenclatures de 1674 et 1678 sont pratiquement identiques).

Italien-allemand 1693: En 1693 paraît la deuxième édition de la partie italien-allemand, éditée pour la première fois en 1676. Elle en reprend le plan, celui du 'Lexicon', qui classe les radicaux par ordre alphabétique et traite les dérivés et composés dans le macro-article:

ABBANDONARE
Abbandonarsi
Abbandonato
Abbandonatore
Abbandonatamente
Abbandonno.

L'édition de 1693, semblable à celle de 1676 dans sa structure, diffère de cette dernière par l'adjonction d'un nombre considérable de nouveaux articles et de nouvelles acceptions mais aussi, et surtout, par l'intégration d'une synonymie exhaustive. Ce qui, concrètement, se traduit par une augmentation du volume de l'ouvrage qui compte 3858 colonnes (1286 pages à 3 colonnes) en 1693 contre 3716 colonnes en 1676 (1858 pages à 2 colonnes). D'ailleurs le remaniement de 1693 est tel que Kramer y voit non pas une simple révision du bilingue de 1676 mais bien plutôt un 'Nagel-neues Opus', une oeuvre entièrement originale.

Allemand-italien 1700 – 1702: Le remaniement du bilingue allemand-italien, annoncé dès 1693, paraîtra en deux étapes à l'aube du 18ème siècle: le premier volume

(A – L) est édité chez Endter à Nuremberg en 1700, le second, de M à Z, deux ans plus tard, en 1702. Mais le répertoire allemand-italien de 1700 – 02 n'est pas une simple révision de celui de 1678. De fait les deux éditions diffèrent fondamentalement dans leurs fonctions et, par là, dans leur présentation et leur ampleur (1678: 1306 pags à 2 col. = 2612 col.; 1700 – 02: 2482 pages à 3 col. = 7446 col.): de 1678 à 1700 – 02 le dictionnaire a triplé de volume. En 1700 – 02 les priorités d'emploi du bilingue allemand-italien ont été radicalement repensées. L'ouvrage devient un dictionnaire d'apprentissage de l'allemand: la nomenclature allemande est maintenant présentée selon l'ordre alphabétique des radicaux. Dorénavant l'utilisateur dispose d'un outil pédagogique hautement perfectionné avec lequel il peut apprendre et les règles de formation des mots et les règles de leur emploi; un dictionnaire avec lequel il peut aussi enrichir son vocabulaire allemand grâce à l'intégration d'une composante analogique développée.

Les répertoires strictement bilingues italien-allemand et allemand-italien de Hulsius et de Kramer, s'ils sont les plus répandus et les plus importants, ne sont pas les seuls ouvrages de ce type au 17ème siècle.

Il faut, pour être complet, citer deux autres dictionnaires, méconnus de la critique moderne, dont nous ne pouvons ici que redonner les intitulés (nous les présentons dans le détail dans notre article du *International Journal of Lexicography*, cf. note 1):

- 1) Messerschmid, Georg Friedrich: *Vocabularium, das ist: Wörterbuch Teutsch-Italienisch* [. . .], Durlach: Jacob Senfft, 1625; 1 vol. in-8°; [9], 1 – 478 pp. Göttingen UB: 8°. LING.V, 1508.

Intitulé:

VOCABVLARIVM, / das ist: / Wörterbuch, / Teutsch-Italienisch, / So wol ausser allen denen bißhero / außgegangenen Dictionarien, Vocabula- / rien, und Nomenclaturen; wie auch weniger nit, / sehr vielen Authent, und probat guten alten unnd / neuen Authoren; durch fast langwirige zeit, mit / besonderm fleiß zusammen getragen, unnd inn / ein kurtze richtige Ordnung / gebracht. / Durch / Georgium Fridericum Messerschmid, / Argentinensem. / (vignette) / Gedruckt zu Durlach, durch / Jacob Senfft. / ANNO / (filet) / M. DC. XXV.

Pagination:

[1] : titre
 [8] : préliminaires (dédicace et ode à Messerschmid)
 1 – 478 : nomenclature allemand-italien.

- 2) [Güntzel, Johann]: *Hauptschlüssel der Teutschen und Italiänischen Sprache* [. . .], Augsburg: A. Aperger, 1648.

Intitulé:

A.M.A.D. / Hauptschlüssel / Der / Teutschen und Italiänischen Sprache. / Das ist: / Vollständiges Wortbuch aller / Teutschen und Italiänischen Stamm: / und Beywörter, sambt derselben Gebrauch, / Redarten und würcklichen Kunst: / fügungen. / La Chiave Maestra, / Della Lingua Todescha & Italiana. / Cioè: / Dittionario accompiuto delle voci Todesche / & Italiane, radici & Epiteti, con l'usuloro, modo / di parlare e Pratica di congiugierle artificiosamente. / Per Giouanni Alemanni / Sassone. / Augspurg, durch Andream Aperger, Inn verleg- / ung Johann Weh, Buchhändler daselbst. / (filet) / M. DC. XXXXVIII.

3. Récapitulation

La tradition des répertoires bilingues italien-allemand remonte au 15^{ème} siècle, époque où paraissent les manuels manuscrits de Georg von Nürnberg (1424) et imprimés de Adam von Rottweil (1477). De ces ouvrages le 16^{ème} siècle humaniste va dériver quantité de répertoires plurilingues qui donneront naissance, au 17^{ème} siècle, à des dictionnaires strictement bilingues.

Les répertoires de la première moitié du 17^{ème} siècle sont caractérisés par le passage d'un classement étymologique plus ou moins scientifique à un ordre strictement alphabétique (Hulsius): il faut y voir une concession au siècle de l'honnête homme à qui l'ordonnance érudite des dictionnaires de la fin du 16^{ème} siècle restait inaccessible. Ces dictionnaires se distinguent d'autre part par l'ampleur et l'actualité de leurs nomenclatures.

En parallèle de la continuation de cette lignée de dictionnaires présentés selon l'ordre alphabétique on observe, dans la deuxième moitié du siècle, la parution d'ouvrages à finalité résolument didactique dans lesquels le principe d'ordonnance par radicaux refait son apparition. Ces dictionnaires sont conçus en Allemagne (Augsbourg, Nuremberg) où les discussions des cercles de défense de la langue (Sprachgesellschaften) ont mené à l'élaboration de programmes lexicographiques (Schottel). En lexicographie bilingue allemand-italien ces théories, à orientation étymologique, ont été mises en pratique pour la première fois, semble-t-il, par Johann Güntzel en 1648.

Dans le dernier quart du siècle Matthias Kramer esquisse une théorie fonctionnaliste de la lexicographie bilingue: au dictionnaire de réception traditionnel il oppose le dictionnaire de production. Kramer appliquera cette théorie fonctionnaliste — qu'on retrouve en substance au 20^{ème} siècle dans les travaux du Soviétique Ščerba — dès 1676 – 1678.

Bibliographie

- Bruna, Maria Luisa (1983), *La lessicografia italo-tedesca*, Tesi di laurea, Università degli studi di Udine, Anno accademico 1982 – 1983 (thèse dactylographiée).
- Claes, Franz S.J. (1977), *Bibliographisches Verzeichnis der deutschen Vokabulare und Wörterbücher gedruckt bis 1600*. Hildesheim, New York: Olms.
- Emery, Luigi (1949), "Grammatiche secentesche", in: *Lingua nostra* 10, 80 – 4.
- Hausmann, Franz Josef (1984), "Das erste französisch-deutsche Wörterbuch. Levinus Hulsius' Dictionaire von 1596 – 1607", in: *Zeitschrift für romanische Philologie* 100, Heft 3 – 4, 306 – 20.
- Ising, Gerhard (1956), *Die Erfassung der deutschen Sprache des ausgehenden 17. Jahrhunderts in den Wörterbüchern Matthias Kramers und Kaspar Stieler's*. Berlin (Ost): Akademie Verlag (Deutsche Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Veröffentlichung des Instituts für deutsche Sprache und Literatur 7).
- Tancke, Gunnar (1984), *Die italienischen Wörterbücher von den Anfängen bis zum Erscheinen des "Vocabolario degli Accademici della Crusca" (1612)*. Tübingen: Niemeyer.